

Saison pollinique 2020

L'hiver 2019-2020 a été le plus chaud que la France a connu depuis le début du XXe siècle. La température a été en moyenne plus de 2 °C au-dessus de la normale en décembre et janvier et plus de 3 °C en février, avec plusieurs pics de douceur remarquable notamment sur le sud du pays avec des maximales parfois supérieures à 20 °C.

Cette grande douceur a favorisé la floraison des arbres qui fleurissent en début d'année (aulne, noisetier, cyprès, frêne, peuplier...) et qui ont émis de fortes quantités de pollens dans l'air. La France n'a pas connu de pic de froid durant cet hiver, les premiers pollens **d'aulne et de noisetier** sont arrivés dès fin décembre dans le nord du pays. Les conditions météorologiques très favorables du mois de février ont aussi entraîné une explosion des concentrations de pollens de **Cupressacées** autour de la Méditerranée avec plusieurs milliers de grains de pollens comptés comme à Aix en Provence, Avignon, Marseille, Toulon, Narbonne... **Le risque d'allergie a été maximal pendant plusieurs semaines !**

Après un début de printemps très agité avec une succession de tempêtes du 1er au 5 mars sur une grande partie de l'Hexagone qui ont apporté un peu de répit aux allergiques après le mois de février compliqué, des conditions anticycloniques ont dominé sur le nord de la France à partir de fin mars favorisant un temps sec et remarquablement ensoleillé et la floraison des **bouleaux, platanes, charmes, saules, Urticacées... Pendant ce temps, les pollens de cyprès, d'aulne et de noisetier perdaient du terrain et arrivaient en fin de floraison.**

Les pollens de Pinacées (pin, sapin, épicéa) ont eux aussi été très abondants dans l'air de fin mars à début mai formant même parfois, lors des épisodes de vent fort, des nuages jaunes qui ont recouvert les voitures, routes, fenêtres, trottoirs, tables, balcons. **Mais fort heureusement ces pollens de Pinacées ne sont pas allergisants et n'ont donc pas gêné les allergiques.**

Après un mois de mars conforme à la saison, avril et mai ont été particulièrement doux, se classant parmi les mois d'avril et mai les plus chauds depuis 1900. En avril, une grande douceur s'est installée sur le pays, tout particulièrement sur la moitié nord où le soleil a brillé généreusement avec des conditions anticycloniques persistantes. **Les températures élevées et la quasi-absence de pluie sur le Nord-Est et le Centre-Est ont engendré des concentrations records de pollens de bouleau et les allergiques ont été fortement gênés par ces pollens même si le confinement a souvent permis de limiter l'exposition. La saison pollinique des bouleaux en 2020 a été plus intense que celle des années précédentes.**

Dans la continuité du mois d'avril, la douceur a persisté sur la majeure partie du pays durant le mois de mai avec un temps remarquablement sec et ensoleillé qui a favorisé le début de floraison des **pollens de chêne et des graminées** d'abord présents dans le sud-ouest puis qui ont gagné tout le pays et ont commencé à gêner les personnes allergiques. Un net refroidissement a concerné la majeure partie du pays du 11 au 16 mai et a permis aux allergiques d'avoir une semaine de répit au début du déconfinement. **Malheureusement ce répit a été de courte durée car les concentrations de pollens de graminées sont reparties à la hausse fin mai avec un risque d'allergie très élevé quasiment partout en France de fin mai à fin juin juste au moment où l'on commençait à ressortir dans les parcs après ce premier confinement.** Les allergiques aux pollens de **graminées** ont été gênés surtout en mai-juin lors des belles journées ensoleillées. **Les pollens d'olivier** ont aussi été très présents à cette période autour de la Méditerranée avec un risque d'allergie de niveau moyen à localement élevé. **Le port du masque qui s'est peu à peu généralisé a également permis aux allergiques de mieux se protéger et de diminuer les symptômes.**

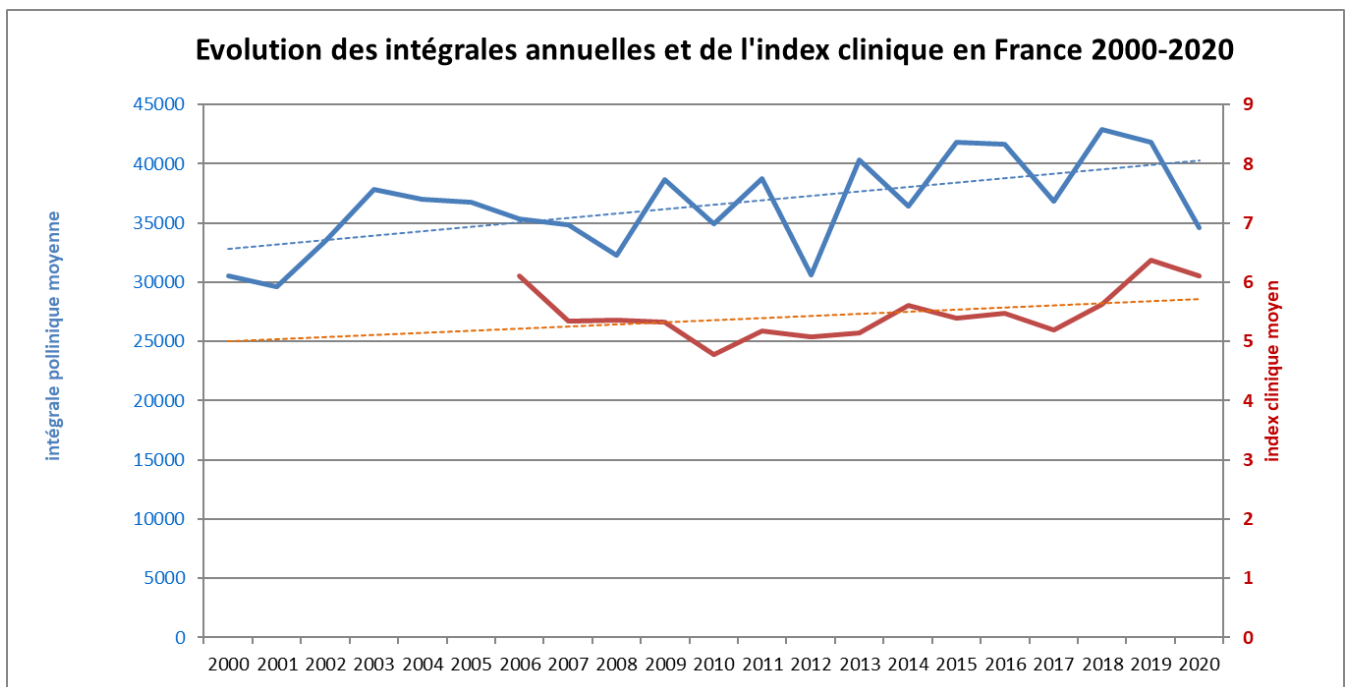
La France a connu un mois de juillet exceptionnellement sec sur l'ensemble du territoire ce qui a favorisé la poursuite de la floraison des **graminées**, même si les concentrations ont commencé à diminuer et si le risque d'allergie est passé au niveau moyen. **Les pollens de châtaignier, d'oseille et d'Urticacées**

ont eux aussi été bien présents tout au long de ce beau mois de juillet mais avec un risque d'allergie qui est resté faible car ce sont des pollens peu allergisants (en dehors de la pariétaire).

Le mois d'août a été peu arrosé sur un large quart nord-est du pays et plus localement sur les régions méridionales. Côté températures, le mois d'août s'est classé au 3e rang des mois d'août les plus chauds de la période 1900-2020 avec deux vagues de chaleur successives du 30 juillet au 1er août et du 6 au 13 août, suivies par un pic de chaleur les 20 et 21 août. **Début août, l'ambroisie et l'armoise ont vite pris le relais des graminées. Les premiers pollens d'ambroisie sont apparus vers le 08 août en région lyonnaise comme l'avait annoncé le modèle de prévision du RNSA, mais le premier vrai pic de pollens a eu lieu fin août et la pollinisation s'est poursuivie jusque fin-septembre.**

La France a connu un épisode de chaleur tardif exceptionnel avec des températures maximales supérieures à 30 °C en moyenne sur le pays durant quatre jours consécutifs du 13 au 16 septembre qui ont favorisé la poursuite de la pollinisation de **l'ambroisie**, en entraînant même un pic tardif de pollens visible sur tous les sites mi-septembre et des allergiques qui ont été fortement gênés cette année en septembre. Un net refroidissement a suivi avec un pic de fraîcheur remarquable le 27 septembre qui a mis fin à la floraison de **l'ambroisie** et apporté un repos bien mérité aux allergiques. Comme les années précédentes, **l'ambroisie** n'a pas été gênée par les fortes chaleurs et a pu au contraire libérer plus facilement ses pollens très allergisants autour de la vallée du Rhône, en Nouvelle-Aquitaine, dans le nord de l'Occitanie et de Provence-Alpes-Côte d'Azur et dans la Nièvre avec souvent 30 à 40 jours de risque d'allergie significatif. **Cette année 2020, une augmentation de moyenne de 3% des concentrations polliniques d'ambroisie est à noter sur les sites les plus infestés mais cette tendance est très variable d'un site à l'autre.**

Sur l'ensemble des données, l'intégrale pollinique annuelle est en légère augmentation depuis 20 ans même si une légère baisse est observée en 2020 par rapport aux 2 années précédentes. On observe la même tendance pour l'intégrale clinique moyenne avec une légère augmentation depuis 15 ans mais une légère baisse en 2020.



Données pollens : RNSA : www.pollens.fr

Données Météorologiques : Météo France : www.meteofrance.fr

Rédaction : Samuel MONNIER